

Lundi 19 février

Mademoiselle Ritournelle DUSOIR

13, branche du Haut

10000 – LIEUES

BANGALITUDE

Mademoiselle RITOURNELLE du SOIR,

Mademoiselle RITOURNELLE du Soir, je dois vous dire impérativement ce qui vient de se passer : le crépuscule pointait à l'horizon, j'étais triste, assis au bord d'un chemin bordant une rivière. Et soudain j'entendis une petite musique légère, vaporeuse et douce... je dressais l'oreille, sentant que cette mélodie pourrait peut-être me guérir de ma mélancolie. Mais c'était si lointain... Comment rejoindre ces notes apaisantes ?

Je suppliais intérieurement, et voici que je me suis senti emporté dans les airs, et je me retrouvais assis sur le plumage d'un grand oiseau volant à vive allure...

La musique, étrangement, était toujours là, accompagnant le voyage... Celui-ci dura longtemps, longtemps, et les notes de répétaient sans fin, parfois graves, parfois aiguës et légères...

C'était envoûtant.

Et puis soudain le grand oiseau piqua vers la terre, et je me suis retrouvé, je pense à mille lieues de chez moi...

Une grande pancarte indiquait un lieu mystérieux : pays ? ville, : « BANGALITUDE ».

Et je vis surgir devant moi un grand arbre, alors l'oiseau me dit : cette musique que tu entends depuis le début du voyage vient de la treizième branche, tout en haut. Une fée en a fait son logis, elle s'appelle « Mademoiselle Ritournelle du Soir ».

Mais attention ! Tu ne dois pas essayer de la voir, ou sinon tu te retrouveras assis au bord de la rivière, là où je t'ai trouvé...

Mais la mélodie était si belle, si radieuse, je me trouvais tout à coup si joyeux que je ne pus m'empêcher de regarder tout là-haut, d'où s'égrenaient les notes si légères de cette musique limpide...

Je ne voyais rien, sinon une douce lumière.

Alors vous êtes apparue, si belle, si transparente. Et puis soudain le noir, le vide... Je me suis retrouvé au bord de l'eau, dans mon pays...

Je vous écris cette lettre car je voudrais tant vous retrouver, et écouter de nouveau cette sérénade sans fin dont vous m'avez bercé.... Il y a une semaine ? Un an ? dix ans ? vingt ans ? Je ne sais plus... mais je suis marqué à vie par cet air si apaisant et quand je le retrouve intérieurement, de nouveau renaissent en moi la joie et le bonheur.

Même si vous ne recevez jamais cette lettre, soyez assuré de mes remerciements pour ces merveilleux instants de rêve...

A
I
i
x